



LE FONDU ENCHAÎNÉ

Octobre 2013

Mensuel d'information du
CAMERA CLUB DE GENEVE

Moulin à Poivre - Hôtel Calvy
5, ruelle du Midi -1207 Genève

www.cameraclubgeneve.ch



EDITORIAL

La nouvelle saison de notre club a bien commencé par l'atelier Final Cut Pro 7 et X le mardi 3 septembre avec 15 participants. Thierry et René font un très bon travail et méritent ce succès. Ces ateliers seront organisés tout au long de la nouvelle saison, les dates seront communiquées dans le « Fondu ».

L'Assemblée Générale Extraordinaire de Swiss.Movie qui s'est tenue le samedi 14 septembre 2013 a accepté un nouveau concept du « Festival National » à Olten. Le festival se tiendra durant un jour seulement, probablement le samedi 28 juin 2014, au cinéma « youcinema », Aarauerstrasse 51, Olten. Les festivals régionaux seront maintenus et seront organisés avant le festival national. Seuls les films qui auront participé à un festival régional pourront être choisis pour le festival national. Chaque club peut présenter plusieurs films, sans limitation, mais un seul film par auteur. Les auteurs n'auront pas le droit de montrer leur film à d'autres festivals avant le festival national. Les médailles seront remplacées par des « Awards » selon au moins 10 aspects et critères différents. Ce nouveau système ressemble à celui de notre festival le « Jet d'Or ».

Espérons que ce nouveau concept attirera plus de spectateurs et de participants que l'ancienne version.

Durant cette nouvelle saison 2013-14, nous inviterons des clubs amis de la Suisse Romande et de la France voisine. Nous sommes en train de prendre des contacts.

Enfin et comme toujours, vos films seront les bienvenus pour agrémenter nos soirées de projections.

Vous pouvez également formuler vos suggestions concernant le programme des projections et des ateliers.

Urs Schwitter

Au générique du présent numéro

Editorial	Page
	1
Programme septembre 2013	2
Concours Interne	3
Séance d'information sur le film de l'Escalade	3
Retour de vacances	4, 5
Drone d'histoire	5
Le cinéma à portée de tous	6
Les z'Ernest	7
Annonces	8
Liste du Comité et répartition des tâches	8

PROGRAMME

Octobre 2013

Mardi 1 **Atelier Final Cut Pro 7 et X** 20h30 à 22h00



René Wiedmer et Thierry Spicher

Mardi 8 **Spécial Escalade** voir article en page 3 20h30 à 22h00

Information sur notre futur film sur l'Escalade
projection d'un film de 1984 de Christian Colquhoun



Mardi 15 **Libre**

Mardi 22 **CONCOURS INTERNE** voir article en page 3 **20h00** à 22h00



Mardi 29 **Banc d'essai** 20h30 à 22h00

Le "Banc d'essais", pour ceux qui n'ont pas encore eu la chance d'y participer, est l'occasion de présenter des films ou des essais dont l'auteur-réalisateur requiert du public une appréciation, des conseils, etc...





Notre concours interne annuel aura lieu le **MARDI 22 OCTOBRE 2013**

ATTENTION : Début du concours à 20h00 précises

à notre local du Moulin à Poivre (Hôtel Calvi) 5, ruelle du Midi – 1207 Genève

Nous espérons une forte participation des membres du CCG.

La feuille d'inscription est à télécharger sur notre site (<http://cameraclubgeneve.ch/>).

Vous la trouverez sous la rubrique *Concours Interne 2013*.

Vous trouverez également le règlement du concours



« 1602 »

SCEANCE D'INFORMATION CONCERNANT LE FILM DE L'ESCALADE

Lors de la soirée du 8 octobre prochain, il vous sera proposé une séance d'information en présence de Messieurs Yvan Rochat, Président de la «COMPAGNIE DE 1602» et de Yves Penet, scénariste du film sur la reconstitution de l'attaque de Genève dans la nuit du samedi 11 décembre 1602 par le duc Charles-Emmanuel de Savoie.



Suite à la projection du film réalisé par Christian Colquhoun «L'Escalade de 1602» tourné en 1984, une information s'en suivra quant aux attentes des réalisateurs de la «Compagnie de 1602». Vous pourrez à cette occasion poser toutes les questions concernant cette réalisation.

Par la suite, un groupe de travail sera constitué pour examiner la faisabilité du film avec les moyens techniques et les connaissances cinématographiques de chacun de nos membres désireux de participer à ce tournage.

Merci de votre présence.

René Wiedmer

Retour de vacances, et après ?

Je suis toujours étonné de voir le nombre de personnes qui prennent des photos, filment des paysages et les actions de leurs proches.



Ayant fréquemment l'opportunité de donner des concerts, je me rappelle qu'il y a quelques années, peut-être dizaines d'années, il était assez rare d'être pris en photo et nous en étions fiers. Certains nous demandaient parfois si nous l'autorisions.

Maintenant, que ce soit lors de grands concerts, de promenade au bord du lac, en vacances ou ailleurs, et quelque soit l'âge de l'artiste photographe ou vidéaste, tout le monde "shoote" à tout va.

La question qui me tarabuste est naturellement : Qu'en font-ils (elles) ?

Quand je vois deux gamines qui se prennent en photo devant un monument, il me semble que leur seul but est de la regarder tout de suite, voire la montrer quelques minutes plus tard à des amis, mais après ?

Je suis un peu critique et il n'y a pourtant pas de quoi car, quel mal y a t'il à (se) photographier ? Aucun!

Reste la question : Quid de la suite ?

Une réponse-proposition a attiré mon attention, en fait elle vient de René Wiedmer qui me l'a soufflée, c'est celle de Bertrand Beauté dans la Julie de samedi-dimanche 7-8 septembre. Que ce journaliste me pardonne de reprendre ici ses idées et quelques-unes de ses lignes.

Il a eu en effet l'excellente idée de se poser la même question mais lui, en y répondant dans son article qui propose quelques suggestions de logiciels de montage vidéo à utiliser, que l'on soit débutants, amateurs ou plus avancé et quelque soit la source du medium : téléphone, caméra ou caméra "emportée" comme on dit maintenant.

Ainsi, j'apprends que certains téléphones portables possèdent en eux une application permettant un montage, simple il est vrai, mais ils peuvent acquérir une application nommée *Vidéo Camera* (pour iPhone et iPad) qui permet l'ajout de musique, de transitions, etc...

Les Androïdiens bénéficient gratuitement de *Magisto* qui monte les films à leur place.

Un peu plus avancée, *AndroVid Vidéo Pro* offre une large gamme d'effets.

Passons aux ordinateurs. La plupart offrent en leur sein une application préinstallée. Pour n'en citer que deux, les PC Microsoft proposent *Windows Movie Maker*, bon pour les débutants mais offrant malgré tout beaucoup de possibilités pour la réalisation de base comme ci-dessus mais avec les incrustations de titres en plus.

Alternative, *Virtual Dub* est à classer dans les logiciels libres.

Mac de Apple a *iMovie*, considéré comme l'un des meilleurs logiciels de base. Très intuitif mais avec la restriction qu'il ne reconnaît pas tous les formats vidéos et souffre d'un manque de fonctionnalités avancées. Il n'en constitue pas moins un outil largement suffisant pour travailler ses rushes de vacances.

Les amateurs éclairés pencheront plutôt pour *Final Cut Pro X*, logiciel coûtant dans les Frs 300,-, qui leur permettra de réaliser pratiquement tout ce qu'ils désirent, même avec des demandes plus pointues. Pour en savoir plus, il est évident que vous devez venir assister aux cours que donnent nos collègues René Wiedmer et Thierry Spicher le premier lundi de chaque mois.

Parmi les autres logiciels payants, plus puissants que ceux préinstallés, on trouve *Adobe Premiere Elements* pour PC, *Pinacle Studio 16*, avec près de deux mille effets, celui-ci avec quelques particularités qui le différencient de ses concurrents, et *Magix*.

En tant que PC'iste et Adobeux, j'ai beaucoup apprécié la fin de l'article de Bertrand Beauté qui conclut en disant, je cite : Pour les professionnels, la référence mondiale porte un nom - *Adobe Première Pro CS6* !

Je sais, en relatant cela, que je ne me ferai pas que des amis. Qu'ils se consolent en se rappelant que cet outil coûte un multiple du prix de tous les logiciels précités. N'empêche ...



Suite en page 5

Retour de vacances, et après ? (suite)

Quel logiciel choisir, quel est le meilleur ? Ce sont les questions qui nous sont le plus souvent posées. En conclusion, ma réponse aux futurs acquéreurs sera de leur demander de se poser en premier lieu à eux-mêmes les questions suivantes :

- De quel matériel disposez-vous ou lequel aller vous choisir (caméra et ordinateur) ?
- Quel genre de films voulez-vous réaliser : Vacances, reportages, fiction, etc. ?



- A qui destinez-vous ces films : archives personnelles, famille, public, concours ?

Ensuite vous pourrez parler de logiciel tout en vous rappelant que ceux cités rapidement ci-dessus ne représentent qu'une partie de ce que l'on trouve sur le marché. Les caméras vendues ont par ailleurs souvent un logiciel dans leur carton.

Plusieurs de nos membres pourront vous renseigner sur les différents logiciels qu'ils utilisent. Certains en utilisent même plusieurs, selon les réalisations qu'ils désirent faire. Enfin, Internet, toujours lui, vous donnera beaucoup d'explications et d'avis de praticiens.

Alors, qu'allez-vous faire de vos tournages de vacances ?

Gilbert Rossmann

Drone d'histoire

Attention, la vidéo peut vous mener en cage ! C'est la désagréable aventure ce qui est arrivée dernièrement à un compatriote suisse vidéaste qui a voulu entrer en Egypte avec un drone. Son modèle réduit d'hélicoptère équipé d'une caméra a effectivement été repéré dans ses bagages alors qu'il passait la douane.

Les égyptiens n'ont pas cru à son histoire de safari et l'accusent d'espionnage. Sans doute ont-ils eu peur que le pseudo touriste ne vienne à découvrir l'envers du décor des pyramides et le secret de leur construction.

Amis du CCG, si l'envie vous prend d'aller filmer les dessous des jupes des pharaonnes ou les dessous des tiaras de leurs compagnons, soyez discrets et donnez la préférence au palais des miroirs, votre seule caméra vous suffira.

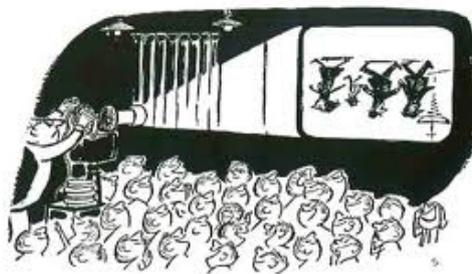


Gilbert Rossmann

Proverbe pékinois du jour : Pour prendre votre pied, filmer avec !

LE CINEMA A PORTÉE DE TOUS par Isabelle Pare ...SUITE

Dès 2005, un premier log métrage intitulé *SMS Sugar Man*, était entièrement tourné sur cellulaire par Aryan Kaganod, un auteur et prolifique poète sud-africain. Depuis, des jeunes armés de leur seul portable ont compris qu'ils pouvaient contourner l'inaccessible industrie du cinéma en diffusant eux-mêmes leurs créations originales sur YouTube.com, ou directement à d'autres abonnés de cellulaires. En Californie, l'engouement pour ces microfilms à regarder dans le creux de la main a déjà été baptisé « Celliwood ». A l'instar du film 16mm, qui avait ouvert dans les années 30 les portes de la réalisation grand public, le cellulaire est devenu la caméra universelle, accessible aux réalisateurs en herbe, comme aux maîtres de la discipline. « Les cinéastes ont toujours recherché la plus petite caméra possible. Même au tout début du siècle, Abel Gance a tenté de miniaturiser ses appareils en mettant par exemple la caméra sur une boule de neige. En 1950, on a innové en plaçant la caméra dans la rue. Bref, il y a toujours eu un désir de spontanéité et de vérité que la vidéo a permis, et que renforcent aujourd'hui les smart-phones », affirme Labourdette.



Moi, j'aime bien le cinéma.

Au fil des ans, même les grands festivals de cinéma dont ceux de Canne, de Toronto et le Sundance Film Festival de Salt Lake City ont succombé à cette nouvelle donne, décernant des prix spéciaux pour ces films nouveau genre. « Au début, les films réalisés avec de petits appareils étaient incroyables. C'était des exercices complexes d'animation. La plupart des gens ne voyait dans ces téléphones qu'un nouveau gadget, mais entre les mains d'artistes « c'est comme réinventer un nouveau langage cinématographique », s'enthousiasme Piers Landing, P.D-G. du Festival international du film de Toronto. Le film mobile a même entraîné l'essor d'une nouvelle forme de documentaire, affirme Nicolas Girard Deltruc, directeur général du Festival international du nouveau cinéma de Montréal. « Avec le cellulaire, la caméra devient presque invisible. On peut se permettre de tourner incognito dans des endroits très reculés, ou même très surveillés, comme on l'a vu au Tibet lors de la révolte de 2008 », croit-il.

Passade ou révolution du septième art ?

Mais s'agit-il encore de cinéma ? Ces films de poche sont-ils la dernière passade en vogue, ou de vraies œuvres cinématographiques ? Le rituel collectif vécu dans l'ombre du grand écran est-il condamné à une mort lente ?

Les puriste associent le film cellulaire à un avorton cinématographique, un sous-genre plus près du vidéo-clip que de l'œuvre, porteuse d'idées, d'intensité et d'émotions. A leurs avis, la caméra de poche ne donnera jamais naissance à des Eisenstein ou des Truffaut. Dans une séquence-choc qui fait le tour de la planète, le cinéaste américain David Lynch dénigrait déjà en 2008 l'explosion de l'industrie du téléchargement de films sur cellulaire, convaincu que le petit appareil dénature le film en soi. Apple venait de sceller des ententes avec les géants de Hollywood quand Lynch a livré cette charge musclée contre l'empire cofondé par Steve Jobs : « Si vous regardez un film sur un cellulaire, vous n'aurez jamais, en plusieurs trillions d'années, vécu l'expérience du film. Vous penserez l'avoir vécu, mais vous aurez été floué ! C'est d'une telle tristesse de penser qu'on peut voir un film sur son cellulaire. Revenez sur terre ! »

Michel Lacombe, chroniqueur cinéma à Radio-Canada, croit au contraire que l'intégration de l'univers cinématographique à celui du mobile, déjà plus amorcée en Europe et en Asie qu'en Amérique, est irréversible. « Les écrans vont se multiplier dans nos vie et le vocabulaire cinématographique est appelé à changer. Cela permet déjà à des jeunes cinéastes de faire leur nid et de contourner les voies officielles du cinéma, où cela coûte une fortune et prend une éternité à réaliser un film », dit-il.

... A SUIVRE

Les z'Ernest

Délicieuse soirée mardi 24 septembre dédiée à deux de nos anciens membres décédés l'an passé. Cette soirée était organisée en hommage à nos "**deux z'Ernest**" Kunz et Vidal dont nous avons eu le privilège de faire la connaissance pour l'un, de son épouse accompagnée de sa fille et de son fils et pour l'autre, de son petit fils et son épouse.

Avec plaisir, nous avons pu constater qu'une trentaine de personnes étaient présentes à cette première soirée de projection de la saison.

Divers films nous ont été présentés dont plusieurs que personne ou presque n'avaient déjà vu.

Un premier film "**Sous l'abat-jour**" nous a retracé l'intéressante interview de Ernest Vidal réalisé par Françoise et Gilbert Décourieux. Simplicité dans le montage, questions intelligentes suivies de réponses intéressantes en ont fait un document qu'il faudra garder.

Traitant du même sujet, "**Un ami fidèle**" réalisé par Raymond Brussino qui a, pour l'occasion, ressorti quelques-unes de ses précieuses archives qu'il a su habilement insérer dans son film lui donnant ainsi quelques approches un peu différentes de la vie "cinématographique" Ernest Vidal.

Il est vrai que dans d'autres circonstances, ces deux films n'auraient jamais été programmés en même temps mais c'était le but de la soirée, il était donc important, malgré certaines redondances, de voir ou revoir tous les documents que nous avons pu réunir.

"**Sous le charme de Malbine**" et "**La ronde d'un destin**" sont deux films réalisés par Ernest Kunz qui, avec beaucoup de délicatesse, a su nous faire tomber sous le charme de l'une et nous émouvoir du destin de l'autre. Très beaux et bien ficelés, avec les moyens du bord de l'époque, ces films n'ont rien perdu de leur attrait.

La soirée a été présentée avec la prestance qu'on lui connaît par Paul-Emile Muller qui, sans cacher son émotion, nous a conduits à travers ces deux vies d'anciens collègues qui ont su marquer leur passage dans notre club dont ils furent assurément les locomotives à leur époque.

Pour terminer, Paul-Emile nous a présenté son film "**La dernière citadelle**", travail de groupe réalisé également à l'époque de nos aînés.

Merci aux initiateurs de cette belle soirée qui a permis à certains de se retrouver et d'autres de faire la découverte de nos anciens.

Gilbert Rossmann



ANNONCES

Club Ciné-Vidéo Lémanique - Lausanne

Nous vous rappelons le message de Urs du 23 crt concernant les activités du Club Ciné-Vidéo Lémanique de Lausanne.

Il s'agit d'un club parmi d'autres avec qui nous souhaitons développer nos liens.

Plus particulièrement, nous attirons votre attention sur leur concours interne qui aura lieu le samedi 23 novembre. Ce peut être une occasion pour les membres du CCG de se mesurer avec ceux de Lausanne.

La Rédaction

Dernière mauvaise nouvelle

A l'heure où nous mettons sous presse (comme on dit dans les meilleurs canards), nous apprenons que notre ami Duqueiro Lasso a eu un accident à moto et qu'il a dû être hospitalisé, aux HUG d'abord, et maintenant à l'hôpital Beau Séjour.

Il va y passer quelque temps pour se remettre de ses émotions et refaire travailler sa jambe gauche qui a morflé (comme on ne dit pas dans la presse suscitée!).

Vos visites lui feront certainement grand plaisir.



La Rédaction

CAMERA CLUB DE GENEVE

Comité :

Urs Schwitter	<i>Président</i>
Arthur Wiederkehr	<i>Trésorier</i>
Thierry Spicher	<i>Animation et publicité</i>

Programmation des films:

René Widmer

Fondu Enchaîné :

Sorin Birstein, Gilbert Rossmann

Animateurs de cours :

René Wiedmer	Final Cut Pro 7
Thierry Spicher	Final Cut Pro X
Sorin Birstein	Adobe Premiere Pro
Gilbert Décourieux	Casablanca

Webmaster :

Sorin Birstein

www.cameraclub.ch

Info.cameraclub@yahoo.com